

# Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1931-04-07

**Auteur : Rhodes, Bertha**

**Voir la transcription de cet item**

## Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1931-04-07, 1931-04-07.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15207>

Copier

## Information sur la lettre

Date 1931-04-07

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

## Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,  
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière  
modification le 28/11/2025

---

7. Avril. 31

120 Avenue d'Orléans  
Paris.

La mère et la tante ont été très contentes  
de recevoir vos lettres et moi aussi d'avoir  
par elles de tes nouvelles. merci des mots  
que vous tous les deux m'ont envoyés.  
Tout ici marche aussi bien qu'on peut  
attendre dans les circonstances.

Madame Paulhan m'a dit qu'elle a  
bien dormi la nuit sauf une fois  
après avoir mangé un morceau à l'honneur  
de notre dîner. Je suis avec elle  
nous nous occupons de quelques petits  
projets qu'elle a à cœur.

Je regrette pour vous tous que les boulevards  
des enfants ne sont pas meilleurs, aussi  
ils ne sont pas venus pour Pâques  
comme c'était entendu. Je crains que  
c'est leur mère qui les empêche.

J'étais un peu fatiguée un soir mais ça  
va mieux à présent, mon voyage m'a

fortifiée. Je suis contente que vous  
vous plaisiez à Houcillères, il faut avoir  
bonne mine quand vous revenez pour nous  
faire plaisir. C'est après midi nous  
avons le projet d'aller chez les de Gaulhais  
mais justement ton cousin Jules Bruyère  
est venu, il est resté longtemps, nous ne  
somme pas sortis. Il espère vous voir à  
votre retour. Dis quand vous  
comptez revenir, car j'aimerais rester  
pour vous voir un peu.

Il me semble que vous êtes parmi des gens  
bien sympathiques.

Portez bien.

Je vous embrasse bien affectueusement  
tous les deux

votre.

Berthe.